

# UN PEU DE LUMIÈRE

La revue de la Fondation Juan Diego, à la rencontre des enfants et des prisonniers de Santa Fe en Argentine



## UNE VIE AU SERVICE

**Le Père Gabriel fêterait ce mois-ci ses cinquante années de prêtrise. Nous reprenons ici un texte qui témoigne d'une vocation et d'une vie consacrée aux plus pauvres. Il a été rédigé par le Père Gabriel après une conférence donnée lors d'un de ses passages en Suisse.**

**Peut-on savoir ce qui vous a fait choisir les plus pauvres, les prisonniers, les enfants de la rue comme ministère?**

D'abord, en lisant l'Évangile, je découvre que Jésus a une prédilection très spéciale pour les rejetés de la société civile et religieuse de son temps. J'avais 18 ans quand l'Abbé Pierre lança son appel pour les plus pauvres de Paris qui dormaient dans les rues. Ce fut pour moi un modèle et plus tard, j'ai fait mon séminaire à Paris et tous les jours de congé, avec quelques compagnons, je visitais les bidonvilles de Paris. (...)

**Comment êtes-vous arrivé à Santa Fe?**

D'abord, à mon arrivée, je travaillais dans une association avec les petits paysans. Quand survint, le 24 mars 1976, le fameux coup militaire, cette association fut interdite et beaucoup de mes compagnons de travail ont été emprisonnés ou ont fui le pays. (...) Un ami prêtre, justement de Santa Fe, m'a invité dans son diocèse, me disant que son évêque, Monseigneur Zazpe, allait me protéger et que je pourrai continuer de travailler avec les plus pauvres. (...) J'ai commencé à parcourir les quartiers les plus

## TABLE DES MATIÈRES



### Une vie au service

Pages 1 - 2

### En bref

Page 3

### Message de la fondation

Page 4 - 5

### SOS Música

Pages 6 - 7

### Un apostolat pas comme les autres

Page 8

### Faire communauté

Page 9

### Aller vers un autre monde

Pages 10 - 11



pauvres et à prêcher des retraites pour les jeunes marginaux. (...) Monseigneur Zazpe, l'évêque, vient me dire : « Gabriel, les hommes qui sont en prison sont de la même culture et du même milieu que ces jeunes. Je te demande de donner ta retraite dans la prison. » (...) J'avoue que j'étais déconcerté et ressentais une certaine peur.

### Comment s'est passée votre première visite en prison ?

L'aumônier avait choisi les pires prisonniers, les plus indisciplinés, pour cette première retraite. Son choix fut simple : il parcourut les cachots où sont enfermés les prisonniers qui ont été punis. Arrive le jour de la retraite. Quand je passe la première porte blindée de la prison de Coronda, je fais une prière pour qu'un au moins rencontre le Seigneur et se convertisse. Après trois jours et demi, je passe en sens inverse le

portillon blindé de la prison et me pose de nouveau la question. Il y en a-t-il un qui s'est converti ? « Oui », dois-je répondre ; et ce prisonnier pas comme les autres mais prisonnier quand-même s'appelle Gabriel Carron. Je me crois converti, sans mentir.



C'est l'amour de ces 18 premiers prisonniers pour la Parole de Dieu et pour la personne de Jésus qui me convertit vraiment. Pour moi, il y a un avant et un après cette retraite. Je me sentais envahi par la grâce de Dieu et je n'avais jamais été aussi heureux. Une nouvelle étape de ma vie commençait et j'ai multiplié les retraites en prison, dans celle de Coronda et ailleurs.

# EN BREF

L'année a débuté avec de nombreuses activités dans les différents domaines d'action: construction, enfance et prison. En voici quelques brefs exemples.

## Inauguration

Le 15 avril dernier, l'Evêque de Santa Fe a inauguré le Centre communautaire Corazón de María récemment rénové. Il n'a pas manqué de prier pour le généreux donateur et pour toutes les personnes qui ont fait que ce projet soit possible.



## Ateliers socioculturels

Suite à la belle expérience menée l'année dernière dans la maison de quartier de Villa Hipodromo, les ateliers de guitare et de bricolage ont recommencé cette année. Volontaires, professionnels et habitants du quartier joignent leurs forces pour offrir aux enfants ces espaces de créativité et de détente.

## Rencontre des jeunes

Les 24 et 25 mai a eu lieu à Rosario la rencontre régionale des jeunes de la Pastorale des prisons. Ils ont pu assister à des enseignements très formateurs et ils ont réfléchi autour du thème de la miséricorde de Dieu dans le monde carcéral.



# MESSAGE DE LA FONDATION

**En vous remerciant de votre soutien, le comité de la Fondation Casa Juan Diego vous adresse ce message.**

**Ne nous lâchez pas maintenant, nous avons besoin de vous !**

La Fondation Casa Juan Diego a été créée par le Père Gabriel en 1994 pour le soutenir de son vivant et surtout pour assurer la suite des œuvres qu'il avait créées en Argentine après son départ. Son brusque décès il y a cinq ans nous a donné une charge que nous n'imaginions pas au début, mais que nous assumons avec responsabilité tellement nous sommes convaincus de la nécessité de poursuivre une œuvre indispensable pour les oubliés de Santa Fe.

La Revue que vous tenez entre vos mains vous renseigne régulièrement des activités réalisées dans les prisons et avec les enfants et familles des quartiers défavorisés. Notre responsabilité comme fondation est d'en assurer le financement et de veiller à ce qu'elles se réalisent dans l'esprit du Père Gabriel.

## **Des comptes déficitaires**

Depuis le décès du Père Gabriel en 2010, nos comptes de fonctionnement sont déficitaires. Pour des entrées de 88'000 frs en moyenne, nous avons eu des dépenses de 108'000 frs, donc un déficit moyen de 20'000 frs environ par année. Un don extraordinaire

de 70'000 frs en 2012 nous a permis de combler toutes ces pertes.

A noter que dans ces comptes de fonctionnement ne sont pas compris les dons d'un privé attribués obligatoirement à des constructions : 100'000 frs pour rénover le bâtiment du Père Gabriel et 265'000 frs pour la rénovation et l'extension d'écoles et maisons de quartier dans les bidonvilles.



*Jeunes du quartier Santa Rosa de Lima*

Si nous avons accepté de vivre ces dernières années avec un déficit régulier c'est que nous voulions honorer les engagements du Père Gabriel envers les pauvres de Santa Fe, mais aussi parce que nous savions que nous hériterions des biens immobiliers au décès d'une membre fondatrice et bienfaitrice. Les entrées des locations de cet héritage apparaîtront dans les comptes de 2015, elles permettront de combler le déficit habituel, mais pas la diminution des dons.

Notre inquiétude aujourd'hui, c'est la baisse de 17% (- 13'000 frs) des dons en 2014 qui a plus qu'annulé la baisse de nos dépenses de 7'000 frs. A ce niveau-là, pour économiser encore plus, nous devrions couper dans les activités qui justifient notre existence, car notre fondation suisse, qui travaille exclusivement sur le bénévolat, sans salaires ni même défraiement, n'a pas de charges de fonctionnement autres que les frais de notre revue et quelques timbres et enveloppes.

Nous voulons en premier exprimer un immense **MERCI** à ceux qui soutiennent les œuvres du Père Gabriel avec fidélité. Et si la situation nous oblige aussi à dire : « Ne nous lâchez pas maintenant, nous avons besoin de vous ! », nous le faisons avec un sentiment de gratitude pour ce que vous avez déjà fait et que vous ferez encore.

*Le comité*

## Deux nouveaux membres

Le comité s'est enrichi en 2015 de deux nouveaux membres, amis de longue date du Père Gabriel. Brigitte Mayoraz a travaillé durant une année comme volontaire chez lui à Santa Fe. René Jacquier l'a visité en Argentine et fonctionnera comme caissier. Tous les deux sont motivés à partager notre engagement : Bienvenus !

## Le comité actuel

Camille Carron, président  
Amédée Roduit, vice-président  
Michèle Schupbach, secrétaire  
René Jacquier, caissier  
Père Gérald Voide, membre  
Brigitte Mayoraz, membre  
Marie-Thérèse Zanolì, membre  
Henri Carron, membre  
Christian Carron, membre

*Des frères  
privés de  
liberté*



## Remerciements et attestations

Nous remercions chaleureusement les donateurs qui nous soutiennent occasionnellement ou régulièrement. Pour des raisons d'économie, nous vous enverrons une fois par année des remerciements sous forme d'attestation de dons, permettant de les déduire dans votre déclaration d'impôts. Bien sûr ceux qui désirent une confirmation de leur versement en cours d'année peuvent nous le demander et nous le ferons avec plaisir.

# SOS MÚSICA

**Le système d'écoles-orchestres originaire du Venezuela a fait ses preuves et s'est propagé dans le monde entier. A Santa Fe, la Fondation s'est jointe à une expérience similaire menée par la Municipalité.**

## Le projet

Le projet SOS Música constitue un système de création, de développement et de renforcement d'orchestres dans les écoles de la ville de Santa Fe. Il s'agit d'un outil d'éducation et de promotion socioculturelle mis en place au travers de la musique.



Le projet a été créé en 2007 par le Gouvernement de la ville de Santa Fe et compte actuellement sept orchestres, avec plus de 350 élèves, dans différents quartiers de la ville.

Le projet est spécialement destiné aux secteurs les plus vulnérables de la population. SOS Música se fonde sur les institutions éducatives qui

constituent les noyaux du système pour générer des opportunités d'inclusion et de développement social et culturel. Il promeut aussi une continuité sur le long terme en permettant l'accès aux études formelles et informelles et à l'insertion sur le plan professionnel. Le projet est mené en collaboration avec les instances

gouvernementales et associatives de la ville et de la région. Les orchestres se produisent dans le cadre des activités culturelles et sont invités à certains événements publics.

## La collaboration avec SOS Música

Dans le cadre du projet SOS Música, la Fondation Casa Juan Diego a financé l'achat d'instruments à vent pour créer un nouvel orchestre dans une école d'un quartier périphérique de la ville. Cet orchestre

permettra à plus de cinquante enfants d'apprendre la musique. Le 8 mai dernier, un accord a été signé entre la Municipalité, la Fondation et l'Ecole et le nouvel orchestre a été officiellement inauguré par le Président de la Ville.

*Elève d'un  
orchestre de  
cordes*

## Plus que de la musique

Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à jouer d'un instrument ! Il s'agit d'apprendre à vivre ensemble, à collaborer, à s'écouter les uns les autres et à mettre en pratique de nombreuses valeurs importantes dans la société.

Dans un contexte difficile où l'avenir est incertain, l'école-orchestre représente un nouvel horizon, des nouvelles opportunités et permet de former des esprits ouverts. Former un orchestre, c'est former un groupe dans lequel chacun est important et où l'atteinte de l'objectif dépend du travail et de l'engagement de chacun. En ce sens, l'école-

orchestre prépare les jeunes à assumer des responsabilités. Créer un orchestre, ce n'est pas seulement favoriser le développement de compétences individuelles, mais c'est aussi créer de la solidarité, construire de la collectivité et de la citoyenneté.

Nous souhaitons que la musique puisse être un signe de beauté au milieu des difficultés quotidiennes des enfants vulnérables et qu'elle puisse leur apporter un peu de paix ainsi que des rêves à réaliser. Et bientôt, nous en sommes certains, ces enfants nous montreront, grâce à leur musique, un monde meilleur.

*Aline Glassey Duarte*



*Elèves de musique de l'association des voisins de Yapeyu*



## DANSE, ÉCRITURE ET MUSIQUE

Dans la même optique et suite à une demande de financement présentée par l'Association des Voisins, la Fondation soutient des ateliers culturels dans le centre de loisirs du quartier Yapeyu. Les activités ont débuté au mois de mai avec des ateliers de guitare, la création d'une petite fanfare, des cours de danse folklorique et un atelier de littérature et d'écriture. Ces espaces complètent les nombreuses autres activités récréatives et sportives menées par l'Association des Voisins.

# DERRIÈRE LES BARREAUX

**Des volontaires de la Pastorale des prisons témoignent de leur expérience auprès des personnes privées de la liberté.**

En prison, je rencontre des personnes qui ont beaucoup souffert et qui ont besoin d'amitié. Les gens ne comprennent pas ce que nous faisons mais il faut reconnaître que les personnes emprisonnées ont eu une vie différente et que nous pouvons les accompagner pour qu'ils trouvent un nouveau chemin.

*Mirta*



Un participant à l'atelier d'art en prison

**En prison, nous sommes tous égaux parce que nous sommes tous là pour nous remplir de Dieu.**

*María*

Je vais en prison parce que les personnes qui s'y trouvent sont mes frères et sœurs. Quand je vais en prison, je rencontre en chacun le Christ incarcéré. Et quand je ressors, je suis comblée de l'Amour de Dieu.

*Liliana*

Les frères privés de liberté nous donnent du courage pour avancer dans la vie. Ils nous aident, nous donnent des conseils et nous encouragent à traverser les moments difficiles de nos vies.

*Diego*

En prison, j'apprends à valoriser ce qu'il y a de bon dans le mauvais, parce que les frères privés de liberté, malgré la situation difficile qu'ils traversent, arrivent à voir les choses positives et à avancer.

*Francisco*



Groupe de volontaires lors d'une retraite

# FAIRE COMMUNAUTÉ

**Le premier étage de la maison constitue le lieu de vie de la Communauté Santa Rita. Voici un témoignage sur cette expérience de vie.**

## **Qu'est-ce que la Communauté Santa Rita?**

C'est un groupe de personnes composé d'étudiants qui ont peu de moyens financiers et de volontaires étrangers qui viennent vivre une expérience pastorale et humaine.

## **Qui sont les membres actuels de la communauté ?**

Depuis le mois de mars 2015, la communauté est composée de Alejandro Fontanessi (étudiant bibliothécaire), Santiago Duarte (étudiant en éducation physique), Micaela Lezcana (étudiante en médecine), Cecilia Cortese (étudiante en communication), Christian Larroza (étudiant en chimie), Richard Akono (étudiant en philosophie), Maillen Lencina (étudiante en travail social), Véronique Zufferey (logopédiste, volontaire).

## **Comment se passe la vie communautaire ?**

Nous avons des activités individuelles et communautaires. Nous nous partageons les tâches de nettoyage et de cuisine. Nous mangeons tous ensemble à midi ce qui nous permet

d'avoir un temps de partage en communauté. Une fois par mois, nous faisons une réunion pour évaluer la vie communautaire et une fois par semaine, nous essayons d'avoir un temps de prière. Chacun participe aussi aux activités de la Pastorale des prisons ou à d'autres projets sociaux.

## **Qu'est-ce que cette expérience de vie vous apporte ?**

L'aspect positif de cette expérience ce sont les liens qui se créent et aussi l'apprentissage du partage, de la cohabitation avec d'autres personnes. Il s'agit aussi de prendre notre indépendance par rapport à nos familles et de grandir et mûrir au niveau personnel.

*Cecilia, Maillen et Micaela*



*Derrière: Alejandro, Santiago, Micaela.  
Devant: Cecilia, Christian, Richard, Maillen, Véronique*

# ALLER VERS UN AUTRE MONDE

Véronique Zufferey est arrivée au début du mois de mars pour effectuer un volontariat de cinq mois à Santa Fe.

En janvier 2014, j'ai décidé d'entreprendre des démarches afin de m'engager en tant que bénévole auprès d'une association en Amérique latine. Je souhaitais profiter de ce moment de ma vie pour partir à la rencontre de mon prochain dans un esprit de solidarité : **respecter l'autre tel qu'il est, partager la vie d'une communauté de manière simple et authentique, créer des relations avec autrui riches de sens...**

7 mars 2015, arrivée à Santa Fe et début de ce qui s'annoncera être une magnifique, forte et intense expérience de vie... La communauté « Santa Rita » m'a accueillie avec une très grande générosité, chaleur humaine et ouverture de cœur. Tout s'est passé spontanément dans une ambiance conviviale, vivante, de partage, de joie et de sollicitude envers son prochain.



Mon volontariat au sein de la pastorale pénitentiaire consiste à visiter les hommes, les femmes et les mineurs se trouvant dans les différents commissariats et prisons de la ville. Je me rends aussi dans un centre de jour qui accueille et accompagne les jeunes vivant dans la rue. Je participe également à des activités ludiques, créatives et manuelles avec des enfants dans les quartiers défavorisés.

Il m'est très difficile de mettre sur papier ce que je ressens depuis le début de mon arrivée en Argentine. Ce sont des moments d'une telle intensité que les mots ne peuvent parfois pas relater dans leur totalité.

Ce qui me vient à l'esprit est l'importance de toutes ces rencontres, **ces situations et ces « petits riens » du quotidien au travers desquels se manifeste l'amour...** l'envie de livrer ainsi quelques instants précieux de la vie, tels qu'ils me parviennent...

la profondeur de certains **regards**, les **sourires**, les **fragilités**, la **souffrance** et la **douleur**, les gestes d'anxiété et de **peur**, la confrontation de chacun face à ses propres **forces** et **faiblesses**, se confier, la présence - « **être soi** » en **communion avec l'autre**, l'humour taquin, le partage du « maté », les rires, la bonne humeur, la **joie**, se fier à ses intuitions, la capacité à créer avec ce qui se trouve autour de soi.



*Enfant lors d'une activité dans une maison de quartier*

Cette expérience m'amène à grandir sur le plan spirituel notamment, à ouvrir mon cœur et à me connaître plus profondément. Elle me permet également de découvrir d'autres manières de penser et d'agir (l'existence d'autres possibles). J'apprends à vivre l'instant présent

(émerveillement) et à recevoir. Dans cet esprit, me vient en tête une citation d'Alexandre Jollien « **rencontrer l'autre, c'est aller vers un autre monde. Sortir de soi, de ses repères, des ses carapaces et de ses armures. Sortir des rôles que nous jouons.** »

*Véronique Zufferey*



*Enfant du quartier San Augustín*

## VISITES D'ARGENTINE

Le Père Dante Debiaggi, président de la Fondation San Dimas (notre partenaire en Argentine), est de passage en Suisse jusqu'au 21 juin.

Le Père Bernardo Blanchoud, membre de la même Fondation, sera en charge de la paroisse de Riddes durant le mois de juillet.

Visitez notre site internet!

[www.padregabriel.ch](http://www.padregabriel.ch)



**Nous vous  
souhaitons un bel  
été!**

**La Fondation Casa Juan Diego** a été créée dans le but de soutenir les projets mis en place par le Père Gabriel Carron à Santa Fe, en Argentine. Elle soutient deux domaines en particulier:

- Des activités avec des prisonniers dans différents lieux de détention
- Des projets pour l'enfance et la jeunesse

### **Fondation Casa Juan Diego**

#### **Dons**

Banque Raiffeisen — 1926 Fully  
IBAN CH02 8059 5000 0002 8784 7

#### **Contacts**

Camille Carron (président)  
camille.carron@bluewin.ch  
079.601.27.91

René Jaquier (caissier)  
r.jacquier@netplus.ch  
079.874.57.74

### **Association El Abrazo**

#### **Contact**

Lucien Carron  
info@abrazo.ch / [www.abrazo.ch](http://www.abrazo.ch)  
079.504.96.02

#### **«Un peu de Lumière»**

#### **Vos avis, vos remarques nous intéressent:**

Aline et Pablo Duarte Glassey  
[al.glassey@gmail.com](mailto:al.glassey@gmail.com)